



Sainte Lucie

Vierge et martyre, morte en 304.

Fête le 13 décembre.

(Extrait de « *La Bible et les Saints* », Tout l'Art, Éditions Flammarion, Paris, 1990, 2006)

Sainte Lucie vierge de Syracuse

Lucie est une jeune femme d'origine noble qui a vécu sous le règne de l'empereur Dioclétien (300 ans après J-C).

Son histoire débute lorsqu'elle se rend sur la tombe de Sainte Agathe avec sa mère qui souffre depuis quelques années d'une maladie incurable. Selon la légende, une nuit de prière passée sur la tombe de la Sainte permettait de grands prodiges. Lucie s'endormit et vit Sainte Agathe. Elle la supplia alors de garder sa mère en vie. Cette dernière lui répondit qu'elle ne pouvait pas la soigner, mais que la simple foi le pouvait et au petit matin le miracle était fait. Lucie, en remerciement, fit don de ses biens aux pauvres et cela déplut à l'homme à qui Lucie était promise.

Constatant la dilapidation de la dot, il dénonça Lucie comme chrétienne.

Elle fut présentée devant le consul, un dénommé Pascasius représentant des Césars et qui avait pour charge de la punir. Comme elle refusait de se conformer au culte des idoles, il décida de la mener au lupanar. Pascasius ordonna de la livrer aux débauchés. Néanmoins une intervention de l'esprit saint alourdit son corps au point que nul ne pouvait la mouvoir.

Le consul fit venir des boeufs qui se retrouvèrent également à la peine. On décida alors de la mettre au bûcher en l'enduisant de poix mais les flammes se détournèrent. Elle fut finalement égorgée avec une épée, en l'an 304.

Une inscription de 400 environ se rapportant à elle est conservée à Syracuse. Son nom apparaît dans les plus anciens martyrologues. Le récit légendaire de sa vie diffusé par Jacques de Voragine dans la *Légende dorée* provient des *Actes* grecs et latins de sa vie.

LUCIE.

*R. Sadeler, d'après Martin de Vos, XVII^e siècle.
Paris, Bibliothèque Nationale.*

La légende des yeux de Sainte Lucie

D'après cette légende, après s'être recueillie sur la tombe de Sainte Agathe et avant d'être condamnée, Lucie se serait arrachée les yeux pour les faire porter à son fiancé. Ce geste trouverait son origine dans le comportement du fiancé qui continuait de la presser alors qu'elle vouait sa vie aux miséreux. Lucie lui aurait alors demandé ce qui le poussait à être aussi entreprenant et il aurait eu comme seule réponse "vos yeux". Lucie s'arracha alors les deux yeux à l'aide d'un petit couteau puis après les avoir disposés sur un plat, les apporta à tâtons à son fiancé. La vierge Marie devant tant d'abnégation dans la foi lui aurait par la suite rendu la vue, avec des yeux plus beaux encore.

Représentations

L'iconographie de Lucie provient d'épisodes légendaires de sa vie. La plus ancienne représentation est une mosaïque de l'église Saint-Apollinaire-le-Neuf à Ravenne (VI^e siècle), consacrée aux vierges. Elle y figure sans attribut.

Le nom de Lucie, dérivé du latin *lux* (la lumière), explique certains aspects de son culte. En Europe du Nord, au jour de sa fête (13 décembre), des jeunes filles couronnées de cierges annoncent l'approche du solstice. Une fresque du XV^e siècle (crypte de la cathédrale d'Atri, Italie) la montre avec des cierges.

Le motif des yeux portés sur un plateau ou dans une coupe n'apparaît guère avant le XIV^e siècle. Il illustre un épisode tardif de la légende: au cours de ses divers supplices, Lucie se serait elle-même arraché les yeux pour les envoyer à son prétendant, et ceux-ci auraient été miraculeusement remis en place. Au XIV^e siècle, Pietro Lorenzetti attribue à la sainte une lampe, et deux yeux qu'elle porte sur un plateau (église Santa Lucia Frola Rovinate à Florence) ; au XVII^e siècle, Zurbaran la représente porteuse d'une palme et d'un plateau avec une paire d'yeux (1636, musée de Chartres).

Lucie est parfois associée à Agathe, patronne de Sicile: selon la légende, elle aurait fait avec sa mère un pèlerinage à Catane au tombeau de sainte Agathe. Celle-ci aurait guérie la mère de Lucie d'une grave maladie.



SAINTE LUCIE DE SYRACUSE.

Attributs

Paire d'yeux (sur un plateau, dans une coupe). Lampe ou cierges. Epée.

La tradition scandinave

À la Sainte-Luce, le jour croît d'un saut de puce

En Suède, le 13 décembre, Sainte-Lucie est célébrée par tous et partout dans le pays. On attribue son origine à une légende romaine que les moines chrétiens ont introduite chez les Vikings, les ancêtres des Suédois il y a très longtemps. Les Vikings sont devenus chrétiens vers l'an 1000.

Selon la légende, Sainte-Lucie vivait à Syracuse, en Italie au 4^{ème} siècle. Cette jeune fille chrétienne apportait la nuit des provisions à ses coreligionnaires cachés dans les Catacombes. Ces grottes qui avaient servi de tombeau permettaient aux Chrétiens persécutés par les Romains de survivre. Comme il faisait nuit, elle avait besoin de bougies pour s'éclairer et comme elle portait de la nourriture, elle avait besoin de ses deux mains. Elle fabriqua une couronne sur laquelle étaient fixées des bougies. Son grand dévouement et sa bonté lui ont valu le nom de sainte.

Quand on étudie l'origine des mots, on découvre que Lucie signifie lumière. Elle était donc la sainte toute désignée pour célébrer ce moment de l'année où on manque de lumière, tout spécialement en Suède où il n'y a que quelques heures d'ensoleillement par jour. En effet, les jours les plus courts de l'année sont en décembre. La tradition suédoise veut que le 13 décembre au matin, alors qu'il fait encore nuit noire, la plus jeune fille de la maison revêt une grande robe blanche avec une ceinture rouge à la taille. Elle se coiffe aussi d'une couronne de bougies que l'on allume avec le plus grand soin. Puis elle porte le petit déjeuner au lit à ses parents qui sont encore couchés : des brioches et du café ! Puis toute la maison chante le « Santa Lucia » sur l'air italien des gondoliers de Venise. De plus, durant toute la journée, les maisons ont toutes à leur fenêtre des bougies que l'on fait brûler pour en l'honneur de Sainte-Lucie.

Vierge et martyre à Syracuse, son nom même évoque la lumière, mais sa vie reste dans l'ombre. Elle fut très populaire et son culte remonte aux premiers siècles. Il s'étendit jusqu'en Scandinavie, en particulier en Suède où la fête païenne de la lumière et des mauvais esprits qui luttent contre elle, a été remplacée par la fête de sainte Lucie. A cette date, ce sont les longues nuits de l'hiver nordique. Nous connaissons aussi de longues nuits dans les doutes de notre foi. La rédaction de sa "passion" date du 5^{ème} voire du 6^{ème} siècle et beaucoup de détails y sont légendaires : enfermée dans un lieu de prostitution, elle sut résister à toute avance ; attelée à deux bœufs pour l'écarteler, ils ne purent bouger ; mise sur un bûcher, les flammes s'éloignèrent d'elle. Ses reliques vénérées à Syracuse ont été transportées d'abord à Constantinople et actuellement à Venise.

Saint Thomas d'Aquin parle d'elle à deux reprises dans sa "Somme théologique".



SAINTE LUCIE

Sainte Lucie de Syracuse est représentée ici portant ses yeux sur un plateau d'une main et dans son autre main la palme du martyre.

Cette iconographie s'explique ainsi : la mère de sainte Lucie souffrait d'une maladie incurable, mais lorsqu'elle fut guérie, Lucie distribua toutes leurs richesses aux pauvres. Ce geste irrita le fiancé de Lucie qui la dénonça comme étant une chrétienne convertie. Toutefois, le fiancé ne parvenait pas à oublier les beaux yeux de Lucie, si bien qu'elle s'arracha les yeux et les lui fit parvenir dans un plat. Après de nombreux sévices, elle mourut finalement d'un coup de poignard au cou.